

La stratégie de Valère est de ne pas attaquer Harpagon de front. Il se justifie : « C'est pour ne point l'aigrir, et pour en venir mieux à bout. Heurter de front ses sentiments, est le moyen de tout gâter ». Cette stratégie lui permet de rester auprès d'Elise. Mais aucune stratégie ne paraît capable d'infléchir Harpagon, ni s'opposer à lui frontalement comme le fait parfois Cléante, ni essayer de lui faire entendre raison insidieusement, comme le tente ici Valère.

Valère oppose des arguments précis à Harpagon :

- Il faut du temps pour apprendre à connaître quelqu'un, ce mariage est donc trop précipité.

« c'est un peu précipiter les choses, et qu'il faudrait au moins quelque temps pour voir si son inclination pourra s'accommoder avec... »

- Le mariage est un engagement total, le divorce n'existe pas à cette époque. Il faut donc le conclure avec de grandes précautions.

«'il y va d'être heureux, ou malheureux, toute sa vie ; et qu'un engagement qui doit durer jusqu'à la mort, ne se doit jamais faire qu'avec de grandes précautions. »

- Si on ne choisit pas quelqu'un qui plait pour se marier, le mariage sera malheureux et on risque l'adultère.

Pour rappel, voici la description du fiancé dans la scène précédente : « un homme mûr, prudent et sage, qui n'a pas plus de cinquante ans. »

« l'inclination d'une fille est une chose sans doute où l'on doit avoir de l'égard ; et que cette grande inégalité d'âge, d'humeur, et de sentiments, rend un mariage sujet à des accidents très fâcheux ».

- Le bonheur de son enfant est plus important que l'argent.

« Ce n'est pas qu'il n'y ait quantité de pères qui aimeraient mieux ménager la satisfaction de leurs filles, que l'argent qu'ils pourraient donner »

La réponse répétée d'Harpagon est une source de comique ; la situation des enfants d'Harpagon étant difficile, le comique de la pièce repose également sur le jeu de l'acteur principal qui était Molière à la création de la pièce. Si vous pouvez, regardez la version avec De Funès qui donne au personnage d'Harpagon un aspect ridicule qui permet au comique de se réaliser.